

Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!

ÉMILIE ENCORE PLUS JOLIE

Une troupe de jeunes aveugles, malvoyants ou sourds qui monte une comédie musicale, cela peut paraître pour le moins hardi, voire carrément irréaliste! C'est pourtant le pari qu'a fait l'IRSA¹, qui n'en est pas à son coup d'essai puisque la **Compagnie de la Taupinière**² existe depuis 1990 et propose ici son 5^e spectacle. La musique occupant une place essentielle dans la vie des jeunes aveugles, l'idée de monter **Émilie Jolie** a fait son chemin tout naturellement. Une petite fille qui a peur du noir et de ce qu'elle ne connaît pas, qui veut aller voir plus loin et s'affranchit de sa peur, ne symbolise-t-elle pas les enfants aveugles, et même nous tous qui voulons voir nos rêves se réaliser? C'est donc en toute confiance que **Philippe CHATEL**, l'auteur d'*Émilie Jolie*, a accepté que la troupe monte le spectacle. "Je suis certain que celui-ci sera très réussi, sachant par ceux qui vous encadrent la patience, la ténacité et le talent qui vous caractérisent", a-t-il écrit à la Taupinière.

"À l'occasion de la mise en place de ce spectacle, explique **Paul GERARD**, nous avons constitué un dossier pédagogique qui sera envoyé à toutes les écoles primaires francophones. À travers l'histoire d'*Émilie Jolie*, nous abordons le thème de la différence. On y trouve, par exemple, un alphabet en braille ou encore des lunettes spéciales qui donnent une idée de ce que cela peut être d'avoir des problèmes de vue. Via notre site Internet, les enfants des écoles ordinaires peuvent poser toutes les questions qu'ils souhaitent aux élèves de l'IRSA".

Tout cela ne pourrait, bien entendu, pas exister sans le travail de toute une équipe motivée et compétente, ni sans l'apport de professionnels du spectacle comme **Éric DE STAERCKE**, chargé de la mise en scène. "Nous tenons beaucoup, insite P. GERARD, à travailler avec des pros pour que le spectacle soit de bonne qualité. Nous ne souhaitons pas entendre dire: «Pour des handicapés, c'est bien!». Cela fait déjà 3 ans que nous planchons sur le projet. Des ateliers de théâtre, chant, chorégraphie et direction d'orchestre ont été mis en place dès septembre

2005. Toute l'école participe, et beaucoup de choses se font dans le cadre des cours. Cela reste un projet pédagogique avant tout. Grâce à ce spectacle, nous souhaitons faire prendre conscience, à l'extérieur, que les handicapés sont d'abord des personnes avec des compétences et des talents et que la richesse des échanges, loin d'être arrêtée par les différences, s'en nourrit". ■

Émilie Jolie

du 20 au 28 octobre 2006

Tél.: 02/374 03 68

1 Institut Royal pour Sourds et Aveugles, Bruxelles - www.irsa.be

2. www.taupiniere.be

OBJECTIF QUALITÉ

"Il y a 3 ans, explique **Patricia POTIGNY**, j'ai passé le cap de 10 années au poste de directrice du Collège St Augustin de Gerpinnes. C'était un bon moment pour faire un bilan et mettre en évidence ce qui pourrait être amélioré. Un collègue directeur avait déjà fait appel à un service de consultance externe (Delta Management), qui travaille dans le domaine de la qualité, pour réaliser un audit de son école. Nous avons décidé de faire de même".

L'implantation de Gerpinnes compte quelque 800 élèves et 80 enseignants oeuvrant principalement dans l'enseignement général et une section technique de qualification. La première étape du travail a consisté à distribuer un questionnaire à un échantillonnage d'enseignants, de membres du staff administratif et de la direction. Les questions portaient sur les relations entre les composantes de la communauté scolaire, les politiques et stratégies mises en œuvre concernant la qualité de l'enseignement, la gestion du personnel, les ressources internes et externes, etc.

"Une des conclusions de l'audit a été de réactiver un «conseil informel» qui existait déjà mais était quelque peu tombé en désuétude, constate P. POTIGNY. Formé de représentants des différents degrés du général et du technique, il est un organe-relais entre la direction et les membres du personnel. Un plan prioritaire a ensuite été établi en 4 axes, sur base de la question suivante, posée aux



enseignants: que voulez-vous que le collège soit dans 3 ans?". Les 4 axes en question sont: qualité de l'enseignement dispensé, une école pour tous, qualité de vie dans l'école, vie parascolaire. Ces axes sont développés en objectifs, puis en actions prioritaires pour la période 2003-2006, dont chacune est prise en charge par un groupe de projet. "Concrètement, explique P. POTIGNY, si notre objectif est la qualité de vie, avec le souci de respecter le rythme de chacun, un groupe de travail va plancher sur la réorganisation des horaires".

Est-il indispensable de mettre en œuvre ce genre de procédure pour qu'une école fonctionne bien? Pour la directrice, cela a l'avantage de mettre le doigt sur ce qui ne va pas, de valoriser ce qui fonctionne et de "formaliser" les choses. "Dans toutes les écoles, des enseignants dynamiques s'investissent sans compter, mais les bonnes idées et les bonnes intentions ne suffisent pas. Il est utile d'avoir un état des lieux précis, des objectifs clairs et délimités, un plan d'action, des échéances, une évaluation. En ce qui nous concerne, par exemple, un «tableau de bord» nous permet d'examiner chaque axe et de mesurer son état d'avancement. C'est une manière de professionnaliser nos façons de faire", conclut-elle. ■

LECTURE PARRAINÉE, LECTURE PAR AINÉS

À ma droite, des élèves d'une école spécialisée qui ont des problèmes en lecture. À ma gauche, des personnes âgées qui s'ennuient dans un home. Au centre, un enseignant et une idée géniale: solliciter l'aide des aînés au profit des plus jeunes. Et ça marche!

Convaincu de l'importance des aspects affectifs dans l'apprentissage de la lecture, **Frédéric SEPTROUX**, enseignant à l'Institut Jean HERBET de Gosselies, a eu l'idée en 2001 de créer un partenariat entre ses élèves et les pensionnaires d'un home voisin. Ce projet, intitulé **Chance pour tous**¹, vient d'obtenir le Prix Reine Paola 2005-2006 pour l'enseignement fondamental. "Je désirais, explique-t-il dans le dossier de candidature, qu'une personne âgée aide



F. SEPTROUX nous informe qu'un home de Jumet, qui accueille déjà des élèves le vendredi pour un projet lecture, souhaite collaborer avec une autre classe de 2^e primaire (40 seniors sont partie prenante).

Intéressé? Faites-le savoir en envoyant un e-mail à:

chancepourtous@skynet.be

un élève en lecture, en écriture, en parole et soit à la fois son professeur, son coach, son confident, son grand-père ou sa grand-mère. Je voulais créer un lieu où les élèves se sentent importants, soient motivés à l'idée de travailler avec une personne et apprennent à lire".

En classe, chacun dispose d'un livre distinct, soigneusement sélectionné par l'instituteur en raison des possibilités qu'il offre. Facile à comprendre, il doit aussi permettre aux enfants, après quelques mois, sur base de textes de plus en plus longs, de résumer et de raisonner seuls. Au home, les élèves discutent avec leur parrain (ou marraine) sur un thème bien précis. Ils lisent ensuite un ou deux chapitres de leur livre à haute voix et la personne âgée les aide, les encourage et les félicite. Pour poursuivre les apprentissages, élève et parrain auront aussi des "défis" à affronter ensemble, et ils seront appelés à collaborer au travers de

diverses activités telles que jeux, expositions, fables, spectacles, bricolages, etc.

"Au départ, conclut Frédéric SEPTROUX, nous ne savions pas si le projet allait être une réussite, mais au fur et à mesure des années, nous sommes certains d'avoir eu raison. Les élèves sont motivés, ils sont plus autonomes et ont fait de grands progrès en lecture. Ils ont beaucoup de respect pour les personnes âgées qui, elles, ne manqueraient pour rien au monde la visite de leur petit(e) protégé(e)". On constate même des "effets secondaires" particulièrement positifs, puisqu'il n'est pas rare que les parents des enfants aidés viennent rendre visite aux pensionnaires du home le week-end ou en fin d'année scolaire. Et depuis 2004, d'autres classes et d'autres homes sont entrés dans le projet et le font évoluer, grâce à des adultes enthousiastes qui réalisent un vrai travail d'équipe. Un livre est également en préparation; il racontera deux histoires identiques dont l'une se passe en 2006 et l'autre en 1930. Une asbl vient également de voir le jour pour aider à la mise en place de projets similaires. De quoi semer encore bien des graines de complicité et aider des déchiffreurs en herbe à devenir des lecteurs avertis! ■

1. www.chancepourtous.com

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE